



## Inventaire de la RNR des « Landes, prairies et étangs de Plounérin »



### Inventaire FONGE 2024-2025 – Rapport

## Sommaire

Rappel du contexte .....	3
Équipe de travail.....	4
Méthodologie .....	5
Modalités de détermination .....	5
Groupes taxinomiques étudiés.....	5
Taxinomie.....	6
Collections.....	6
Restitution des données observationnelles .....	6
Sites prospectés .....	7
Résultats des prospections .....	9
Vue d'ensemble.....	9
Vue détaillée .....	10
Indice de représentativité.....	11
Comparaison avec l'état actuel des connaissances.....	12
Intérêt patrimonial .....	19
Contingent fongique lié aux saules.....	26
Conclusions et perspectives.....	28
Bibliographie.....	30
Remerciements.....	31
Présentation iconographique.....	32
Hommage à Brigitte Capoen .....	44

Photo de couverture : crédit : Michel Hairaud

Rédaction	N. Van Vooren & M. Hairaud
Selecture	Participants
Date	21/11/2025
Révision	V1.1

## Rappel du contexte

La réserve naturelle régionale des « Landes, prairies et étangs de Plounérin » est située dans les Côtes-d'Armor, en Bretagne (<https://reserve-naturelle-regionale-plounerin.n2000.fr/>). Elle occupe une surface de 160 hectares.

Ascomycete.org, en collaboration avec la Société mycologique des Côtes d'Armor (SMCA) a conduit, en 2024 et 2025, un **inventaire mycologique des saulaies marécageuses** présentes dans la réserve. L'espace occupé par les saulaies ne représente que 15 hectares. Ces saulaies sont catégorisées selon quatre typologies établies avec l'aide du Conservatoire Botanique National de Brest : saulaie alluviale, saulaie de fonds de vallon, saulaie des marais et bords d'étangs, et saulaie oligotrophe à sol tourbeux.

L'objectif de cet inventaire était de disposer d'une liste complémentaire d'espèces de champignons, la plus diversifiée possible, mais aussi d'établir les éléments patrimoniaux relatifs à ces espèces et d'éventuelles préconisations de gestion ou de conservation.

## Équipe de travail

Dans le cadre de cet inventaire, Ascomycete.org est intervenue sur site avec les personnes suivantes : Jean-Claude Chasle (en 2024), René Dougoud (en 2024), Michel Hairaud, Jean-Paul Priou et Elisabeth Stöckli. Nicolas Van Vooren a réalisé l'encadrement scientifique et la rédaction du rapport. La Société mycologique des Côtes d'Armor est intervenue sur site notamment avec les personnes suivantes : Annie Burel, Marion Hellio, Fabien Henry, Jean-Claude Lasbleiz, Richard Le Coq, Sylvie Le Goff et Jean-Pierre Plouhinec.



Une partie de l'équipe au travail (juin 2024)

## Méthodologie

### Modalités de détermination

La plupart des champignons ne pouvant pas être déterminés sur le terrain, quelques exemplaires de ceux observés sur le terrain ont été prélevés à des fins d'étude au « laboratoire ». Un examen microscopique, sur matériel vivant, a été pratiqué pour parvenir à nommer ces récoltes. La détermination s'est appuyée sur l'expérience des participants et la littérature mycologique couramment utilisée pour les groupes étudiés.

### Groupes taxinomiques étudiés

Pour faciliter l'analyse de la diversité fongique observée, nous avons regroupé les différents espèces dans des groupes distincts, soit en lien avec la systématique, soit en lien avec leur trophisme.

**Discomycètes inoperculés :** cette appellation concerne principalement deux ordres de champignons, les *Helotiales* et les *Orbiliales*, dont le développement s'effectue sur des débris ligneux, des plantes herbacées et feuilles mortes, etc. De petite taille, ces espèces nécessitent une étude rapide, sur matériel vivant, pour évaluer avec précision les caractères déterminants. Par tradition, on y associe certaines espèces de *Rhytismatales*, *Trapeliales* ou *Ostropales*. Code groupe = I.

**Pézizomycètes :** il s'agit des ascomycètes dits operculés, le groupe qui contient des genres plus traditionnellement étudiés, tels que les helvelles, les morilles, les pézizes, etc. Un seul ordre : *Pezizales*. Code groupe = O.

**Pyrénomycètes s. lato :** cette appellation concerne principalement deux ordres de champignons, les *Sordariomycetes* et les *Dothideomycetes*. Ce sont des champignons décomposeurs (bois, plantes, excréments) ou parasites, comprenant de nombreuses espèces, mais assez peu étudiés en dehors de la sphère universitaire, malgré leur remarquable diversité. Leur consistance souvent coriace au stade sexué et leurs teintes sombres sont peut-être des raisons qui expliquent ce désintérêt d'une partie de la communauté mycologique. Code groupe = P.

**Agaricomycètes non mycorhiziens :** il s'agit des champignons, le plus souvent à lames, non mycorhiziens, appartenant aux Basidiomycota. Ce sont des saprotrophes ou des parasites. Code groupe = A.

**Agaricomycètes mycorhiziens :** il s'agit de Basidiomycota, principalement des champignons à lames ou porés, ectomycorhiziens, c'est-à-dire formant des associations symbiotiques avec les arbres et les plantes. Code groupe = E.

**Champignons lignicoles :** il s'agit de Basidiomycota, principalement des champignons saprotrophes (parfois parasites), porés ou résupinés, se développant sur bois mort. Ils jouent un rôle fondamental pour dégrader ce bois mort. On emploie aussi le terme de champignons aphylophorales pour désigner ce groupe. Code groupe = L.

## Taxinomie

La taxinomie utilisée repose, pour l'essentiel, sur le référentiel national TAXREF v18 (GARGOMINY et al., 2022) à l'exception des espèces inédites ou non référencées dans celui-ci. Pour certaines espèces, nous avons néanmoins adopté un nom généralement admis par la communauté mycologique, en l'état actuel des connaissances.

## Collections

Lorsqu'un échantillon a été conservé, la référence de part d'herbier est mentionnée dans le fichier des observations.

## Restitution des données observationnelles

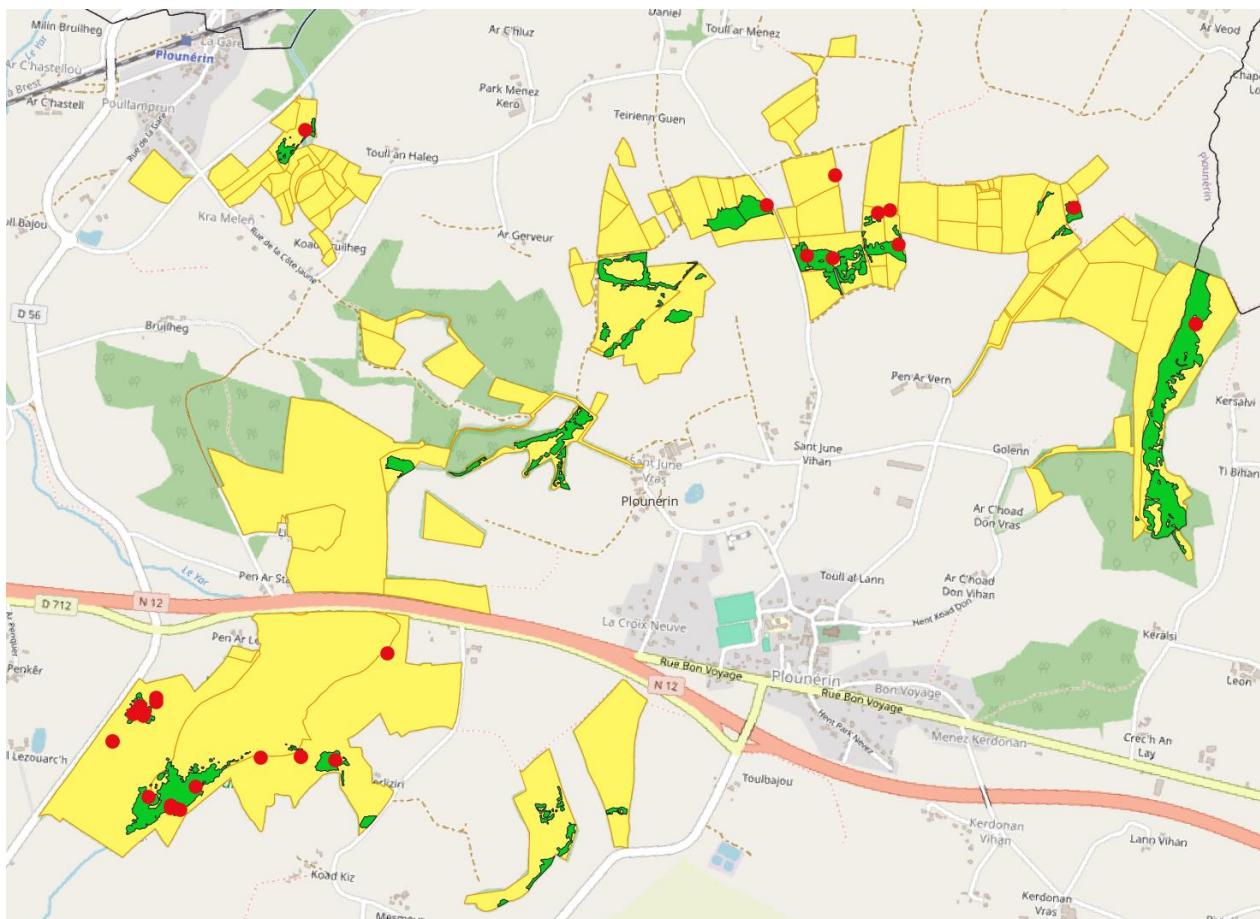
Les données sont transmises sous forme d'un fichier Excel contenant la liste des espèces étudiées, leur localisation par zone (avec des coordonnées de référence) ou directement avec des coordonnées, leur habitat, leur substrat et les hôtes identifiés — plantes ou autres — sur lesquels les champignons se développent (s'agissant des espèces saprotrophes ou parasites et plantes associées pour les mycorhiziennes). Le nom des espèces est associé au code nom (CD\_NOM) TAXREF v18 lorsque celui est connu. Le code groupe, indiqué page précédente, est également mentionné.

La cartographie des zones prospectées est fournie sous forme d'un fichier au format Shapfile.

Une série de 20 photos d'espèces ont été mises à disposition de la Réserve. Elles sont libres de droit pour un usage non commercial, avec citation de l'auteur.

## Sites prospectés

Nos prospections ont été effectuées entre le 5 février et le 25 octobre 2024 sur une vingtaine de zones distinctes. En 2025, elles ont été réalisées entre le 24 février et le 25 octobre. Cela représente un total de **27 prospections** réalisées sur deux ans.



**Figure 1 – Secteurs prospectés (en jaune, limites de la réserve, en vert les saulaies, points rouges = zones de prospections)**

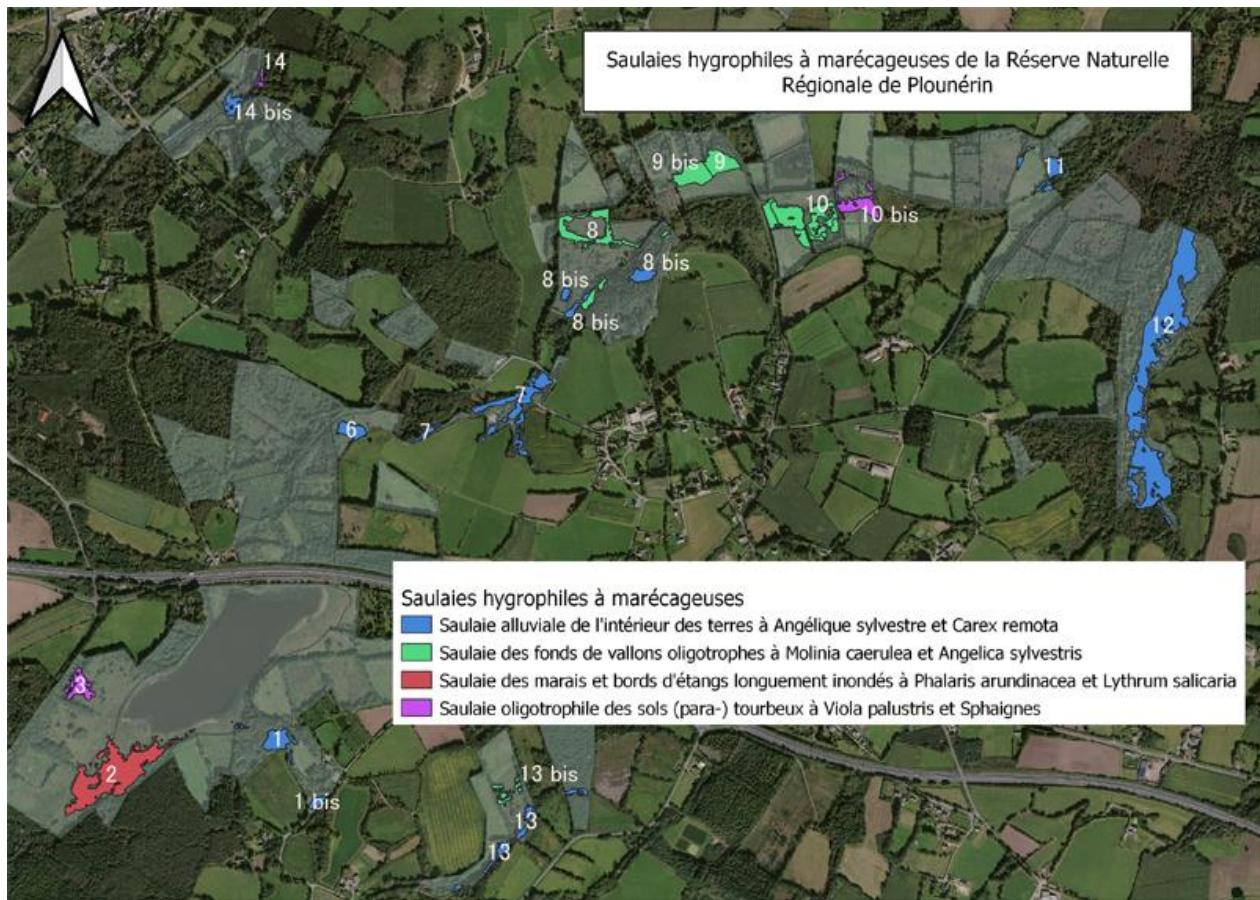


Figure 2 – Zonage et définition des types de saulaies (source RNR)

## Résultats des prospections

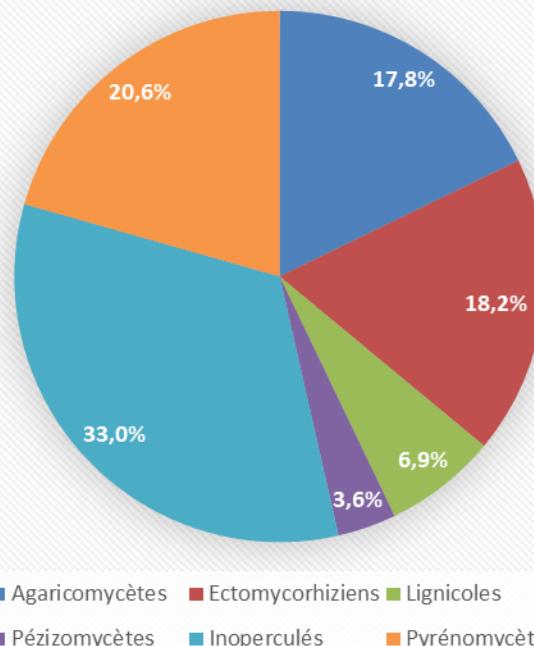
### Vue d'ensemble

Les prospections ont permis l'étude de **786 observations**, dont 746 ont pu être déterminées, soit un taux d'identification de **95 %**. Le reste concerne des taxons potentiellement nouveaux pour la science ou dont l'étude nécessite des prolongements, voire non déterminables faute de matériel suffisant. La répartition entre Ascomycota et Basidiomycota fait ressortir une proportion de **57 %** pour les **Ascomycota**, en cohérence avec l'expertise de l'association Ascomycete.org. Dans des inventaires plus « classiques », sans expertise des ascomycètes, cette proportion est généralement beaucoup plus faible, voire inexistante. Au total, ce sont **403 taxons distincts** qui ont été étudiés.

**Tableau 1 :** nombre d'observations par groupe et représentativité

Groupes étudiés	Nb obs.	P%
Discomycètes inoperculés	259	33,0 %
Pyrénomycètes s. l.	162	20,6 %
Agaricomycètes ectomycorhiziens	143	18,2 %
Agaricomycètes	140	17,8 %
Champignons lignicoles	54	6,9 %
Pézizomycètes	28	3,6 %

### Répartition par grandes catégories



Ces différents pourcentages s'expliquent d'une part par la composition de l'équipe de mycologues, notamment pour les catégories contenant des ascomycètes, mais aussi par la nature des milieux prospectés. En effet, la quasi-totalité des discomycètes inoperculés sont des champignons saprotrophes, décomposant la matière morte des végétaux (plantes, arbres), quelques-uns sont des parasites (par exemple de bryophytes), et sont de ce fait bien représentés dans des milieux humides tels que les saulaies visées par cet inventaire. Les pyrénomycètes sont également des saprotrophes se développant sur végétaux (tiges de plantes, branches mortes au sol ou en place, troncs mort, etc.). Les Pézizomycètes sont très souvent des espèces pionnières, donc peu enclines à se développer dans des milieux stabilisés ou fermés. Dans cet inventaire, on va donc uniquement trouver des espèces se développant sur bois mort, dégradé et humide (ex. *Scutellinia crinita*, *Adelphella babingtonii*), des mycorhiziens des feuillus hygrophiles (ex. *Legaliana limnaea*) ou encore des espèces coprophiles se développant sur les excréments d'animaux sauvages ou d'élevage (ex. *Ascobolus immersus*, *Cheilymenia granulata*). La faible proportion de champignons lignicoles se justifie par l'absence de spécialiste de ce type de champignons dans l'équipe ayant prospecté qui impacte directement le résultat. Enfin, concernant les Agaricomycètes, l'inventaire fait ressortir un total de 283 récoltes, avec une proportion relativement basse pour les ectomycorhiziens (18 % seulement), portés par le contingent habituel des russules, lactaires et bolets spécifiques des milieux humides, ainsi que quelques cortinaires et tricholomes. Avec seulement deux années de prospection, il est difficile de tirer des conclusions pour expliquer cette proportion : déficit de prospections, conditions externes défavorables à leur développement ou état symptomatique de la qualité du milieu ?

## Vue détaillée

Si l'on regarde les données selon une vue plus détaillée, on note que 33 ordres de champignons sont représentés. Les ***Helotiales***, avec **27 % des récoltes**, sont les plus cités dans cet inventaire, ce qui est, une nouvelle fois, cohérent avec l'expertise d'Ascomycete.org et le type de milieu prospecté. Les ***Agaricales* (23 %)** représentent le deuxième groupe le plus représenté — grâce notamment aux compétences de la SMCA —, suivi des ***Russulales***, groupe mycorhizien (9 %) et des ***Xylariales***, principalement saprotrophes du bois mort (6 %). Tous les autres groupes font un score inférieur à 5 % des récoltes étudiées. En cumulant les différents ordres, les **pyrénomycètes** au sens large représentent près de **21 %** des récoltes.

**Tableau 2 :** top 10 du nombre d'observations par ordre

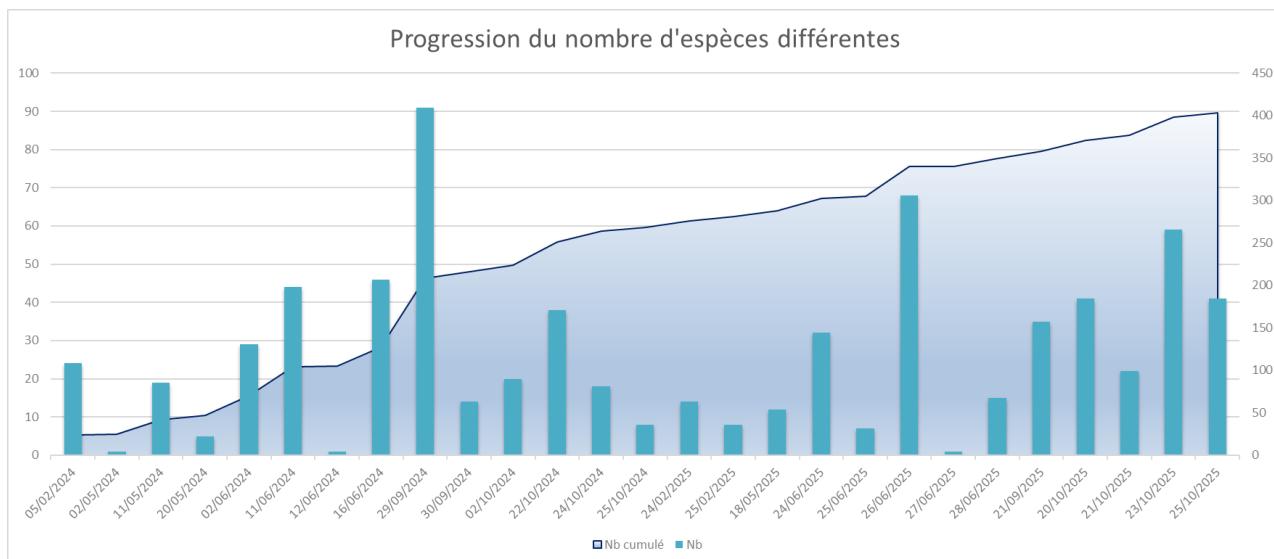
Ordre	Nb obs.
<i>Helotiales</i>	216
<i>Agaricales</i>	182
<i>Russulales</i>	69
<i>Xylariales</i>	47
<i>Polyporales</i>	35
<i>Pezizales</i>	28
<i>Pleosporales</i>	28
<i>Orbiliales</i>	26

Ordre	Nb obs.
<i>Boletales</i>	23
<i>Hypocreales</i>	23

## Indice de représentativité

L'indice de représentativité permet de mesurer la puissance de l'échantillonnage d'un inventaire mycologique. Il a été proposé par MOREAU (2002) et repris dans le *Cahier technique* proposé par les Réserves naturelles de France (SELLIER et al., 2021). Il prend en compte le nombre total d'espèces inventoriées vis-à-vis du nombre d'espèces observées une seule fois. Au-delà d'une certaine valeur d'indice, on considère que l'échantillonnage est suffisant pour les différentes analyses. Bien entendu, certaines valeurs doivent être évaluées en tenant compte du contexte dans lequel l'inventaire a été produit, mais cela donnera d'autant plus de poids aux analyses que l'on disposera d'un jeu d'observations significatives. Le seuil de représentativité est fixé à **0,41** (SELLIER et al., 2021).

Avec un total de 403 taxons distincts, dont 227 observés une seule fois, l'indice de représentativité s'établit à **0,44**, soit très légèrement au-dessus du seuil indiqué. On peut donc considérer que cet inventaire est plutôt représentatif de la fonge présente dans les saulaies de la réserve. On voit cependant, dans le graphique ci-dessous, que le cumul du nombre d'espèces différentes réalisé au fil des sorties n'a pas atteint un plateau. Le potentiel de diversité fongique reste donc assez important.



**Figure 3 – Histogramme** représentant le nombre d'espèces différentes à chaque sortie (barres verticales) et le cumul au fil du temps (courbe).

Dans ce contexte, est-il possible d'estimer le nombre d'espèces de champignons présentes dans la Réserve ? Nous avons tenté l'exercice en utilisant l'**estimateur de Chao 1** (CHAO, 2005) se basant sur un rapport entre le nombre de singletons (espèces observées une seule fois) et le nombre de

doubletons (espèces observées deux fois). Cette approche donne des résultats corrects dès lors que le nombre de singletons ne dépasse pas un tiers des observations.

En intégrant les espèces déjà connues, on obtient 303 singletons, soit 56 % des 535 espèces recensées et identifiées, et 117 doubletons. Le résultat de l'estimateur est donc moins fiable, mais il s'établit à :

$$\hat{s} \geq 535 + \frac{303^2}{2 \times 117}$$

soit au minimum 927 espèces possibles.

### Comparaison avec l'état actuel des connaissances

La base de données de la Réserve comportait 457 observations fongiques et 279 taxons distincts (identifiés à l'espèce), avant le démarrage de cet inventaire. L'analyse comparative de ces données avec nos observations fait ressortir que cet inventaire aura permis de recenser **256 nouveaux taxons** pour la réserve, hors taxons non identifiés ou toujours à l'étude (cf. Tableau 3).

**Tableau 3 :** Espèces nouvelles pour la Réserve

Ordre	Nom retenu
Acrospermales	<i>Acrospermum graminum</i>
Pezizales	<i>Adelphella babingtonii</i>
Polyporales	<i>Aegerita candida</i>
Agaricales	<i>Agaricus xanthodermus</i>
Xylariales	<i>Alloanthostomella rubicola</i>
Agaricales	<i>Alnicola scolecina</i>
Incertae sedis	<i>Annulusmagnus triseptatus</i>
Xylariales	<i>Anthostomella scotina</i>
Xylariales	<i>Anthostomella toomicoides</i>
Helotiales	<i>Arachnopeziza sphagniseda</i>
Helotiales	<i>Arachnoscypha aranea</i>
Agaricales	<i>Armillaria cepistipes</i>
Agaricales	<i>Armillaria mellea</i>
Pezizales	<i>Ascobolus furfuraceus</i>
Pezizales	<i>Ascobolus immersus</i>
Pezizales	<i>Ascobolus sacchariferus</i>
Helotiales	<i>Ascocoryne sarcoïdes</i>
Diaporthales	<i>Asterosporium asterospermum</i>
Hypocreales	<i>Bionectria ochroleuca</i>
Helotiales	<i>Brunnipila brunneola</i>
Helotiales	<i>Brunnipila fuscescens</i>

Ordre	Nom retenu
Hypocreales	<i>Bryocentria bringniartii</i>
Hypocreales	<i>Bryocentria hypothallina</i>
Helotiales	<i>Cadophora dextrinospora</i>
Helotiales	<i>Calycellina flaveola</i>
Helotiales	<i>Calycellina foliicola</i>
Helotiales	<i>Calycina citrina</i>
Incertae sedis	<i>Camarographium stephensii</i>
Helotiales	<i>Capitotricha bicolor</i>
Chaetothyriales	<i>Capronia chlorospora</i>
Chaetothyriales	<i>Capronia pilosella</i>
Chaetosphaerales	<i>Chaetosphaeria callimorpha</i>
Pezizales	<i>Cheilymenia granulata</i>
Agaricales	<i>Chromocyphella muscicola</i>
Helotiales	<i>Cistella grevillei</i>
Helotiales	<i>Cistella pteridialis</i>
Leotiales	<i>Claussenomyces atrovirens</i>
Hypocreales	<i>Claviceps microcephala</i>
Cantharellales	<i>Clavulina rugosa</i>
Agaricales	<i>Clitopilus pinsitus</i>
Rhytismatales	<i>Colpoma quercinum</i>
Coronophorales	<i>Coronophora gregaria</i>
Agaricales	<i>Cortinarius acutus</i>
Agaricales	<i>Cortinarius camphoratus</i>
Agaricales	<i>Cortinarius decipiens</i>
Agaricales	<i>Cortinarius flexipes</i>
Agaricales	<i>Cortinarius helobius</i>
Cantharellales	<i>Craterellus sinuosus</i>
Cantharellales	<i>Craterellus tubaeformis</i>
Agaricales	<i>Crepidotus cesatii</i>
Ostropales	<i>Cryptodiscus rhopaloides</i>
Xylariales	<i>Cryptosphaeria eunomia</i>
Diaporthales	<i>Cryptosporrella betulae</i>
Helotiales	<i>Cudoniella clavus</i>
Helotiales	<i>Cudoniella tenuispora</i>
Polyporales	<i>Cyanosporus caesius</i>
Agaricales	<i>Cyphella ferruginea</i>
Helotiales	<i>Dasyscyphus castaneus</i>
Agaricales	<i>Deconica horizontalis</i>

Ordre	Nom retenu
Diaporthales	<i>Dendrostoma leiphaemia</i>
Hypocreales	<i>Dialonectria diatrypellicola</i>
Hypocreales	<i>Dialonectria favaceae</i>
Diaporthales	<i>Diaporthe eres</i>
Xylariales	<i>Diatrype bullata</i>
Xylariales	<i>Diatrype stigma</i>
Xylariales	<i>Diatrype undulata</i>
Xylariales	<i>Diatrypella favacea</i>
Xylariales	<i>Diatrypella quercina</i>
Helotiales	<i>Durella connivens</i>
Sordariales	<i>Echinosphaeria canescens</i>
Sordariales	<i>Echinosphaeria strigosa</i>
Agaricales	<i>Entoloma lividoalbum</i>
Agaricales	<i>Entoloma paludicola</i>
Agaricales	<i>Entoloma politum</i>
Agaricales	<i>Entoloma rhodopolium</i>
Agaricales	<i>Entoloma sericellum</i>
Xylariales	<i>Eutypa lata</i>
Xylariales	<i>Eutypella scoparia</i>
Auriculariales	<i>Exidia recisa</i>
Agaricales	<i>Favolaschia calocera</i>
Hypocreales	<i>Fusarium sambucinum</i>
Helotiales	<i>Fuscolachnum misellum</i>
Helotiales	<i>Fuscolachnum pteridis</i>
Pleosporales	<i>Glyphium elatum</i>
Agaricales	<i>Hebeloma lutense</i>
Agaricales	<i>Hebeloma pusillum</i>
Phacidiales	<i>Helicogonium orbiliarum</i>
Pezizales	<i>Helvella macropus</i>
Agaricales	<i>Hemimycena tortuosa</i>
Agaricales	<i>Henningsomyces candidus</i>
Orbiliales	<i>Hyalorbilia fusicpora</i>
Orbiliales	<i>Hyalorbilia inflatula</i>
Orbiliales	<i>Hyalorbilia subfusicpora</i>
Helotiales	<i>Hyaloscypha albohyalina</i>
Helotiales	<i>Hyaloscypha aureliella</i>
Helotiales	<i>Hyaloscypha intacta</i>
Hypocreales	<i>Hydropisphaera arenula</i>

Ordre	Nom retenu
Hypocreales	<i>Hydropisphaera erubescens</i>
Agaricales	<i>Hydropus floccipes</i>
Hymenochaetales	<i>Hymenochaete rubiginosa</i>
Helotiales	<i>Hymenoscyphus albopunctus</i>
Helotiales	<i>Hymenoscyphus macroguttatus</i>
Helotiales	<i>Hymenoscyphus repandus</i>
Helotiales	<i>Hymenoscyphus rokebyensis</i>
Helotiales	<i>Hymenoscyphus salicellus</i>
Helotiales	<i>Hymenoscyphus scutula</i>
Helotiales	<i>Hymenoscyphus vasaensis</i>
Helotiales	<i>Hyphodiscus hymeniophilus</i>
Rhytismatales	<i>Hypoderma hederae</i>
Rhytismatales	<i>Hypoderma rubi</i>
Xylariales	<i>Hypoxylon fraxinophilum</i>
Xylariales	<i>Hypoxylon rubiginosum</i>
Hysteriales	<i>Hysterium angustatum</i>
Hysteriales	<i>Hysterium pulicare</i>
Sordariales	<i>Immersiella immersa</i>
Helotiales	<i>Incrucipulum ciliare</i>
Agaricales	<i>Inocybe rimosia</i>
Helotiales	<i>Ionomidotis fulvotingens</i>
Xylariales	<i>Jackrogersella cohaerens</i>
Jahnulales	<i>Jahnula aquatica</i>
Rhytismatales	<i>Karstenia lonicerae</i>
Helotiales	<i>Lachnum elatius</i>
Helotiales	<i>Lachnum fasciculare</i>
Helotiales	<i>Lachnum pudicellum</i>
Russulales	<i>Lactarius aspideus</i>
Russulales	<i>Lactarius blennius</i>
Russulales	<i>Lactarius necator</i>
Russulales	<i>Lactarius subumbonatus</i>
Russulales	<i>Lactarius uvidus</i>
Sordariales	<i>Lasiosphaeria hirsuta</i>
Sordariales	<i>Lasiosphaeria spemooides</i>
Boletales	<i>Leccinum brunneogriseolum</i>
Boletales	<i>Leccinum variicolor</i>
Pezizales	<i>Legaliana badia</i>
Incertae sedis	<i>Lentomitella cirrhosa</i>

Ordre	Nom retenu
Agaricales	<i>Lepiota subincarnata</i>
Pleosporales	<i>Leptosphaeria rubella</i>
Diaporthales	<i>Linospora saligna</i>
Xylariales	<i>Lopadostoma quercicola</i>
Pleosporales	<i>Lophiostoma macrostomoides</i>
Pleosporales	<i>Lophiostoma macrostomum</i>
Pleosporales	<i>Lophiostoma viridarium</i>
Agaricales	<i>Marasmius curreyi</i>
Agaricales	<i>Marasmius epiphyllus</i>
Diaporthales	<i>Melanconiella flavovirens</i>
Diaporthales	<i>Melanconis stilbostoma</i>
Diaporthales	<i>Melogramma campylosporum</i>
Agaricales	<i>Merismodes anomalus</i>
Helotiales	<i>Microscypha arenula</i>
Leotiales	<i>Mniaecia albida</i>
Helotiales	<i>Mniaecia jungermanniae</i>
Helotiales	<i>Mollisia amenticola</i>
Helotiales	<i>Mollisia caerulans</i>
Helotiales	<i>Mollisia juncina</i>
Helotiales	<i>Mollisia nervicola</i>
Agaricales	<i>Mycena bulbosa</i>
Agaricales	<i>Mycena galericulata</i>
Agaricales	<i>Mycena leptocephala</i>
Agaricales	<i>Mycena leucogala</i>
Agaricales	<i>Mycena meliigena</i>
Agaricales	<i>Mycena pseudocorticola</i>
Agaricales	<i>Mycena pura</i> var. <i>alba</i>
Mycosphaerellales	<i>Mycosphaerella pteridis</i>
Auriculariales	<i>Myxarium nucleatum</i>
Xylariales	<i>Nemania confluens</i>
Helotiales	<i>Neodasyscypha cerina</i>
Pezizales	<i>Octospora lilacina</i>
Helotiales	<i>Olla millepunctata</i>
Helotiales	<i>Olla scrupulosa</i>
Helotiales	<i>Ombrophila rivulorum</i>
Helotiales	<i>Ombrophila tetracladia</i>
Helotiales	<i>Ombrophila violacea</i>
Diaporthales	<i>Ophiognomonia setacea</i>

Ordre	Nom retenu
Orbilliales	<i>Orbilia aurantiorubra</i>
Orbilliales	<i>Orbilia auricolor</i>
Orbilliales	<i>Orbilia eucalypti</i>
Orbilliales	<i>Orbilia leucostigma</i>
Orbilliales	<i>Orbilia luteorubella</i>
Orbilliales	<i>Orbilia rectispora</i>
Orbilliales	<i>Orbilia rosea</i>
Orbilliales	<i>Orbilia rubrovacuolata</i>
Orbilliales	<i>Orbilia sarrasiniana</i>
Orbilliales	<i>Orbilia xanthostigma</i>
Russulales	<i>Peniophora incarnata</i>
Russulales	<i>Peniophora lycii</i>
Russulales	<i>Peniophora quercina</i>
Incertae sedis	<i>Perzia triseptata</i>
Helotiales	<i>Pezicula cinnamomea</i>
Helotiales	<i>Pezicula rubi</i>
Helotiales	<i>Phaeohelotium fagineum</i>
Polyporales	<i>Phlebia merismoides</i>
Agaricales	<i>Phloemana speirea</i>
Phomatosporales	<i>Phomatospora endopteris</i>
Polyporales	<i>Picipes badius</i>
Helotiales	<i>Pirottaea nigrostriata</i>
Helotiales	<i>Pithyella chalaudii</i>
Pleosporales	<i>Platystomum obtectum</i>
Pleosporales	<i>Plenodomus libanotidis</i>
Pleosporales	<i>Pleomassaria siparia</i>
Agaricales	<i>Pluteus salicinus</i>
Helotiales	<i>Polydesmia pruinosa</i>
Polyporales	<i>Polyporus melanopus</i>
Polyporales	<i>Polyporus tuberaster</i>
Polyporales	<i>Polyporus varius</i>
Helotiales	<i>Proliferodiscus pulveraceus</i>
Diaporthales	<i>Pseudovalsa lanciformis</i>
Helotiales	<i>Pyrenopeziza fuckelii</i>
Helotiales	<i>Pyrenopeziza pulveracea</i>
Xylariales	<i>Quaternaria quaternata</i>
Pezizales	<i>Ramsbottomia macracantha</i>
Agaricales	<i>Resupinatus europaeus</i>

Ordre	Nom retenu
Hymenochaetales	<i>Rickenella fibula</i>
Hymenochaetales	<i>Rickenella swartzii</i>
Helotiales	<i>Rodwayella sessilis</i>
Agaricales	<i>Roridomyces roridus</i>
Xylariales	<i>Rosellinia thelena</i>
Russulales	<i>Russula acrifolia</i>
Russulales	<i>Russula aquosa</i>
Russulales	<i>Russula atroglauca</i>
Russulales	<i>Russula fragilis</i>
Russulales	<i>Russula nitida</i>
Helotiales	<i>Rutstroemia echinophila</i>
Helotiales	<i>Rutstroemia sydowiana</i>
Pezizales	<i>Sarcoscypha coccinea</i>
Hymenochaetales	<i>Schizophora radula</i>
Dothideales	<i>Scirrhia aspidiorum</i>
Pezizales	<i>Scutellinia crinita</i>
Pezizales	<i>Scutellinia olivascens</i>
Pleosporales	<i>Splanchnonema argus</i>
Pleosporales	<i>Splanchnonema scoriadeum</i>
Ostropales	<i>Stictis radiata</i>
Ostropales	<i>Stictis stellata</i>
Helotiales	<i>Strossmayeria basitricha</i>
Boletales	<i>Suillus bovinus</i>
Hypocreales	<i>Thyronectria illicicola</i>
Hypocreales	<i>Thyronectria sinopica</i>
Polyporales	<i>Trametes trogii</i>
Tremellales	<i>Tremella aurantia</i>
Tremellales	<i>Tremella mesenterica</i>
Hypocreales	<i>Trichoderma aureoviride</i>
Agaricales	<i>Tricholoma stiparophyllum</i>
Helotiales	<i>Trichopezizella rubroguttata</i>
Helotiales	<i>Trochila craterium</i>
Helotiales	<i>Trochila laurocerasi</i>
Pleosporales	<i>Tubeufia cerea</i>
Coronophorales	<i>Tympanopsis confertula</i>
Helotiales	<i>Unguicularia aspera</i>
Helotiales	<i>Unguiculariopsis ilicincola</i>
Helotiales	<i>Unguiculella eurotioides</i>

Ordre	Nom retenu
Helotiales	<i>Urceolella carestiana</i>
Pleosporales	<i>Venturia chlorospora</i>
Helotiales	<i>Vibrissea flavovirens</i>
Helotiales	<i>Vibrissea truncorum</i>
Xylariales	<i>Xylaria carpophila</i>
Xylariales	<i>Xylaria crozonensis</i>
Xylariales	<i>Xylaria longipes</i>

## Intérêt patrimonial

Parmi les espèces identifiées, nous avons évalué leur répartition territoriale, en France et dans la région Bretagne. Notre source principale concernant la répartition des espèces de champignons en France métropolitaine est la base nationale administrée par FungiFrance (<https://fongibase.fongifrance.fr/>), d'après l'état actuel du dépouillement des observations [05/11/2025], complétée par d'éventuelles données inédites des participants à l'inventaire, ainsi que par quelques recherches sur Internet.

### Espèces nouvelles pour la France :

Ordre	Nom retenu
Helotiales	<i>Arachnopeziza sphagniseda</i>
Diaporthales	<i>Asterosporium asterospermum</i>
Helotiales	<i>Hymenoscypus vasaensis</i>

En nous basant sur les données actuellement disponibles dans l'inventaire national, nous avons listé **3 espèces** qui semblent **nouvelles pour la France**.

### Espèces nouvelles pour la Bretagne :

Ordre	Nom retenu
Acrospermales	<i>Acrospermum graminum</i>
Xylariales	<i>Alloanthostomella rubicola</i>
Xylariales	<i>Anthostomella scotina</i>
Xylariales	<i>Anthostomella tonicoides</i>
Helotiales	<i>Brunnipila brunneola</i>
Helotiales	<i>Calycellina foliicola</i>
Incertae sedis	<i>Camarographium stephensii</i>
Chaetosphaeriales	<i>Chaetosphaeria callimorpha</i>
Helotiales	<i>Cistella pteridialis</i>
Coronophorales	<i>Coronophora gregaria</i>
Xylariales	<i>Cryptosphaeria eunomia</i>

Ordre	Nom retenu
Diaporthales	<i>Cryptospora betulae</i>
Hypocreales	<i>Hydropisphaera arenula</i>
Helotiales	<i>Hymenoscyphus albopunctus</i>
Helotiales	<i>Hymenoscyphus rokebyensis</i>
Helotiales	<i>Hyphodiscus hymeniophilus</i>
Helotiales	<i>Lachnum elatius</i>
Helotiales	<i>Lachnum fasciculare</i>
Incertae sedis	<i>Lentomitella cirrhosa</i>
Diaporthales	<i>Linospora saligna</i>
Xylariales	<i>Lopadostoma quercicola</i>
Diaporthales	<i>Melanconiella flavovirens</i>
Diaporthales	<i>Melanconis stilbostoma</i>
Diaporthales	<i>Melogramma campylosporum</i>
Helotiales	<i>Mollisia caerulea</i>
Helotiales	<i>Mollisia juncina</i>
Helotiales	<i>Mollisia nervicola</i>
Mycosphaerellales	<i>Mycosphaerella pteridis</i>
Helotiales	<i>Ombrophila rivulorum</i>
Helotiales	<i>Ombrophila tetracladia</i>
Incertae sedis	<i>Perzia triseptata</i>
Phomatosporales	<i>Phomatospora endopteris</i>
Pleosporales	<i>Platystomum obtectum</i>
Pleosporales	<i>Plenodomus libanotidis</i>
Pleosporales	<i>Pleomassaria siparia</i>
Diaporthales	<i>Pseudovalsa lanciformis</i>
Helotiales	<i>Pyrenopeziza fuckelii</i>
Helotiales	<i>Rodwayella sessilis</i>
Xylariales	<i>Rosellinia thelena</i>
Russulales	<i>Russula atroglauca</i>
Dothideales	<i>Scirrhia aspidiorum</i>
Pleosporales	<i>Splanchnonema argus</i>
Pleosporales	<i>Splanchnonema scoriadeum</i>
Helotiales	<i>Trochila craterium</i>
Helotiales	<i>Trochila laurocerasi</i>
Helotiales	<i>Unguiculariopsis ilicincola</i>
Pleosporales	<i>Venturia chlorospora</i>

**En plus des nouveautés nationales, 47 espèces seraient nouvelles pour la région Bretagne**, un total relativement important dû aux champignons recherchés et identifiés, principalement des

ascomycètes (96 % de ce total), mais aussi au type de milieu prospecté. Les ascomycètes sont traditionnellement moins étudiés par les mycologues amateurs et c'est encore plus prégnant avec des groupes taxinomiques tels que les *Helotiales* ou ceux que l'on place historiquement dans les pyrénomycètes. Un tel résultat est donc parfaitement en cohérence avec l'expérience des participants et de précédents inventaires ciblant ces groupes de champignons. Le milieu prospecté joue aussi un rôle dans ce résultat, car les saulaies sont un peu moins accessibles que d'autres milieux et renferment un cortège d'espèces considérées comme plus difficiles à déterminer.

Même s'il ne s'agit pas d'une nouveauté pour la Bretagne, on peut tout de même signaler la récolte de ***Cyphella ferruginea*** qui serait la deuxième dans cette région depuis sa découverte par les frères Crouan, publiée dans leur *Florule du Finistère* (CROUAN & CROUAN, 1867).

#### **Espèces potentiellement nouvelles pour la science :**

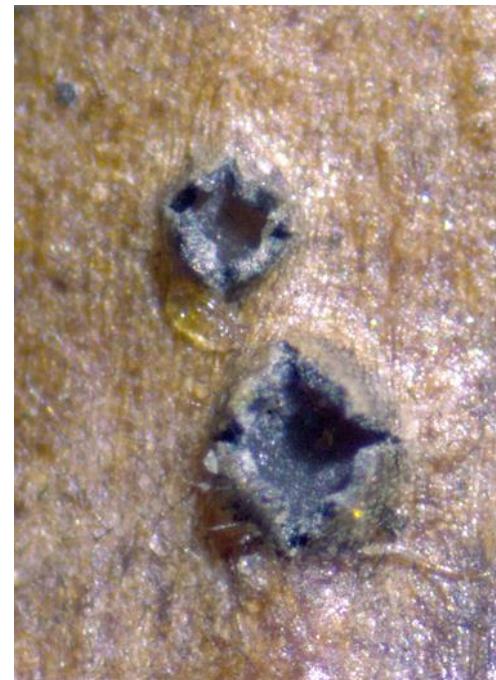
**7 espèces** ont été référencées dans cet inventaire comme **potentiellement nouvelles pour la science**, en nous basant sur notre expérience, nos recherches bibliographiques et des échanges avec des collègues spécialistes. Nous avons ainsi listé les candidats suivants :

- ***Bryoscyphus tetrasporus*** ad int. : récoltée en juin 2025 sur *Sphagnum palustre*, en zone 10, cette espèce nous a surpris par ses caractères microscopiques. En effet, le genre *Bryoscyphus*, auquel notre récolte appartient sans trop de doute de par son substrat, la forme générale des ascospores, la réaction au Lugol du canal apical des asques, de type *Hymenoscyphus*, ne compte pas, à notre connaissance, d'espèces possédant des asques tétrasporiques. La famille des *Helotiaceae*, à laquelle appartient ce genre, est d'ailleurs réputée posséder des asques octosporiques. Qui plus est, ces ascospores ont, dans toutes les préparations effectuées en laboratoire, des dimensions et formes non homogènes. Cette caractéristique se retrouve néanmoins à l'identique chez de très rares récoltes représentées sur le site de H.-O. Baral dédié aux Ascomycota, sans validation à ce jour par une publication.
- ***Calycellina septispora*** ad int. : il s'agit d'une petite espèce discoïde, blanche, de 0,2 à 0,3 mm de diamètre, récoltée sur feuille morte de châtaignier, au sol, dans la zone 10. La morphologie rappelle celle de *Calycina populina*, possiblement présente également sur ce support. Les paraphyses contiennent des vacuoles réfringentes classiques dans ce genre. Les ascospores de dimension 10–15 × 2,3–2,5 µm, contenant quelques gouttules lipidiques, sont septées avant même d'être éjectées des asques, caractère remarquable de cette espèce déjà repérée quelques rares fois par des spécialistes, mais sans identité validée à ce jour.
- ***Phaeohelotium britannianum*** ad int. : cette espèce, telle que nous l'avions déjà récoltée à plusieurs reprises sous les saules de la zone 2, au sol, hors périodes d'inondation, a des caractères microscopiques proches de *Phaeohelotium fulvidulum* (Boudier) Baral & Declercq, assez fréquente dans les milieux humides et marécageux. Cette dernière se développe sur des débris de bois. Elle est entièrement jaune alors que *P. britannianum* est récoltée le plus souvent sur la terre nue et est invariablement et entièrement grise. Nous ne la connaissons que de ce site (d'où l'épithète proposé), mais les conditions climatiques lors de cet inventaire n'ont pas permis les nouvelles récoltes espérées pour finaliser notre travail.

- ***Calycina rubicola*** ad int. : l'appartenance au genre *Calycina* (*Helotiales, Pezizellaceae*) ne fait aucun doute par ses caractères morphologiques (paraphyses remplies de vacuoles réfringentes homogènes, habitus et couleur initialement blanche des apothécies, texture de l'excipulum ectal). Le substrat (tige de *Rubus*) et la combinaison des caractères microscopiques, notamment la taille, la septation des ascospores et leur contenu lipidique, ainsi que la présence de crochets à la base des asques, ne trouve pas d'équivalent dans la littérature consultée. Une seule récolte similaire est signalée sur le site Ascofrance, sans identité à ce jour, selon les spécialistes de ce groupe intervenant sur ce site. A noter que des recherches ciblées nous ont permis sa détection sur plusieurs sites de la réserve, notamment zones 2 et 10.
- ***Orbilia ilicincola*** ad int. : plusieurs apothécies sur les brindilles mortes, en place, de *Ilex aquifolium*. Notre récolte diffère par les mensurations microscopiques d'*Orbilia blumenaviensis* (Henn.) Baral & E. Weber, décrite du Brésil, mais retrouvée dans d'autres parties du monde, y compris en Europe (BARAL et al., 2020). La morphologie de cette *Orbilia* est une copie conforme de nos récoltes, mais la différence de taille des ascospores, caractère essentiel dans ce genre, laisse à penser que notre récolte représente un taxon différent et nouveau.
- ***Pezizellaceae*** sp. : récoltée en juin 2024, en zone 10, sur des feuilles mortes, au sol, d'*Osmunda regalis*, cette espèce est caractérisée par sa petite taille et sa forme en calice. Surface externe, stipe et marge sont entièrement couverts de poils hyalins, à vacuoles réfringentes, que l'on retrouve aussi dans les paraphyses lancéolées. Les asques réagissent positivement à l'iode. La littérature et les collègues spécialisés consultés ne fournissent pas même une appartenance à un rang générique. Seule une analyse génétique permettra d'attribuer cette espèce à une famille.
- ***Cryptodiscus*** sp. : récoltée en octobre sur tige morte de ronce (*Rubus*), en zone 10. Sporophores immergés dans le substrat, érompants, épars ou en petits groupes. Asques réagissant fortement à l'iode, ascospores ellipsoïdales, cloisonnées. Aucune espèce comparable n'est mentionnée dans la littérature, à part une récolte similaire, effectuée en Belgique, sans identité publiée à ce jour.



*Bryoscyphus tetrasporus* ad int. Crédit : E. Stöckli



*Cryptodiscus* sp. Crédit : E. Stöckli



*Calycina rubicola* ad int. Crédit : M. Hairaud



***Phaeohelotium britannianum*** ad int. Crédit : M. Hairaud



***Calycellina septispora*** ad int. Crédit : M. Hairaud



*Pezizellaceae* sp. Crédit : E. Stöckli & M. Hairaud



*Orbilia ilicincola* ad int. Crédit : J.-P. Priou

## Contingent fongique lié aux saules

L'inventaire des saulaies fait ressortir un contingent fongique en lien plus ou moins direct avec les saules. Parmi les espèces saprotrophes, on note un nombre important de taxons non spécifiques du saule, mais qui trouve dans ce substrat un bon support de développement. De ce point de vue, leur diversité est intéressante, mais n'entre pas réellement en jeu dans l'évaluation du milieu.

C'est donc plus naturellement vers les champignons ectomycorhiziens qu'il faut évaluer les données. En effet, de par la relation symbiotique qu'ils entretiennent avec leur(s) espèce(s) hôte(s), ils peuvent donner des informations intéressantes sur la dynamique du milieu. Les saules font partie des arbres capables de mycorhizer avec des champignons.

Le premier constat déjà effectué est que le taux de champignons ectomycorhiziens est assez bas, 18 % environ. Et, dans ce pourcentage, on trouve des espèces qui ne sont pas en relation avec les saules, diminuant ainsi la part des mycorhiziens spécifiques ou préférentiels du saule. Parmi ces derniers, on peut citer *Lactarius aspideus*, *Cortinarius uliginosus*, *C. cinnamomeoluteus*, *Russula subrubens*, *Hebeloma lutense* ou *H. pusillum*. Par ailleurs, *Lactarius lacunarum* est associé à différents feuillus hygrophiles dont les saules.

Il faut également noter que, dans ces saulaies, on trouve également des bouleaux et des aulnes, deux essences qui mycorhizent également.



Ambiance dans la saulaie de la zone 10. Crédit : M. Hellio

## Conclusions et perspectives

L'inventaire des saulaies de la RNR des « Landes, prairies et étangs de Plounérin » durant 2024 et 2025 aura permis, d'un point de vue comptable, l'étude de 786 récoltes de champignons faisant passer la connaissance de la diversité fongique de cette réserve de 279 taxons (espèces et variétés) à 505, dont 50 nouveaux d'intérêt national ou régional. Ce sont des chiffres tout à fait importants au regard de la surface prospectée. Il faut ajouter à cela les espèces potentiellement nouvelles pour la science qui vont nécessiter un peu de temps avant d'être définitivement « validées ».

Sur le plan qualitatif, la richesse de ces résultats — notamment en espèces rares ou remarquables — tient aux particularités de la RNR de Plounérin dont les sites prospectés sont plutôt difficiles d'accès et donc relativement délaissés des mycologues. Le classement des saulaies en catégories, principalement basé sur les associations végétales des différents secteurs de la Réserve trouve un « écho » naturel dans la fonge associée. Ainsi a-t-il été possible de récolter des espèces liées aux sphaignes là où elles sont présentes, celle des bouleaux où ils se trouvent, etc. L'expertise des mycologues engagés lors de cet inventaire, notamment pour des groupes taxinomiques réputés difficiles et généralement ignorés de la plupart des mycologues, tels que Hélotiales, Orbiliales et pyrénomycètes, a manifestement contribué à la qualité du travail fourni. Les résultats sont d'autant plus remarquables que la Réserve avait déjà fait l'objet d'études mycologiques assez nombreuses et efficaces, comme le montre le chiffre d'espèces signalées avant cet inventaire, relativement élevé par rapport à nombre de sites « protégés ».

Par nature, de larges zones sont inondables une bonne partie de l'année en cas de pluies importantes. Elles deviennent alors impossibles d'accès, ce qui fut le cas notamment en 2024. Le niveau des eaux, surtout autour de l'étang principal, est généralement maintenu volontairement élevé jusqu'en fin de printemps par le gestionnaire, ce qui peut avoir des conséquences sur l'ensemble du vivant d'une large bande riveraine, fonge incluse. C'est peut-être la raison pour laquelle nous n'avons pu retrouver, par exemple, certaines espèces attendues et remarquables d'Hélotiales repérées précédemment, mais insuffisamment étudiées. Paradoxalement, la période de l'inventaire a connu des moments de déficit hydrique importants, inhabituels pour la région et défavorables au développement des champignons.

La présence de chevaux à certaines époques de l'année sur les sites à sphaignes (zone 3 par exemple) met en danger leur pérennité, alors que nous avons démontré la haute valeur patrimoniale de la fonge associée. Il est probable que l'impact des sabots ait également un effet sur l'enracinement des arbres près desquels ils passent et donc sur les champignons ectomycorhiziens liés aux radicelles de ces arbres. Il ne faut pas non plus négliger l'apport en nitrates (liés aux excréments) défavorable à certains champignons (SELLIER *et al.*, 2015).

Le rapport montre tout l'intérêt d'un inventaire mycologique pour améliorer la connaissance de tels milieux spécifiques. Les saulaies marécageuses étant nombreuses en Bretagne, cette initiative pourra accroître l'intérêt de recherches ciblées dans cette région.

L'apport de ce travail pourrait être complété par des recherches sur des groupes tels que les aphyllophorales (champignons saprotrophes lignicoles) qui n'ont pas été suffisamment étudiés faute d'experts et nous avons la certitude qu'un certain nombre d'espèces non encore signalées pourraient faire partie du potentiel de la RNR à la faveur de nouvelles études.



Bordure d'étang inondée (févr. 2025). Crédit : M. Hairaud

## Bibliographie

- ASCOFRANCE. — Forum international dédié aux Ascomycota. <http://ascofrance.fr/>
- BARAL H.-O., WEBER E. & MARSON G. 2020. — Monograph of *Orbiliomycetes* based on vital taxonomy. Muséum national d'Histoire naturelle du Luxembourg, 2 vols., 1752 p.
- CHAO A. 2005. — Species estimation and applications. In: Balakrishnan N., Read C.B. & Vidakovic B. (eds). *Encyclopedia of Statistical Sciences*. New York, Wiley : 7907–7916.
- CROUAN P.-L. & CROUAN H.-M. 1867. — Florule du Finistère. Paris, F. Klincksieck, 262 p.
- GARGOMINY O., TERCERIE S., REGNIER C., RAMAGE T., DUPONT P., DASZKIEWICZ P. & PONCET L. 2022. — TAXREF, référentiel taxonomique pour la France : méthodologie, mise en œuvre et diffusion. Rapport PatriNat (OFB-CNRS-MNHN), Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 47 p.
- MOREAU P.-A. 2002. — Analyse écologique des champignons supérieurs dans les tourbières des Alpes du Nord. Thèse de doctorat. Laboratoire dynamique des écosystèmes d'Altitude, C.I.S.M., Université de Savoie. 214 p.
- SELLIER Y., DUPONT V., SUGNY D., GRUHN G., CORRIOL G., HANNOIRE C., HERIVEAU P., DECONCHAT C., HERVE R., LEFORT F., LEAUTÉ J., COUE B., HUART D., GARRIGUE J., HAIRAUD M., GARDIENNET A., LAGARDERE V. & DEBAIVE N. 2021. — Prise en compte de la fonge dans les espaces naturels. Biologie, ressources documentaires, inventaires, suivis, analyses des données, bioindication, évaluation des impacts de gestion, intégration dans les plans de gestion. Cahier Technique des Réserves Naturelles de France. Dijon, Réserves Naturelles de France. 295 p.
- SELLIER Y., SUGNY D. & CORRIOL G. 2015. — Protocole standardisé d'étude des champignons des pelouses et prairies maigres, les « CHEGD » (Clavaires, Hygrocybes, Entolomes, Géoglosses, Dermolomes). *Bulletin de la Société mycologique de France*, 131 (1-2) : 97–148.

## **Remerciements**

Nous remercions **David Menanteau**, conservateur de la Réserve naturelle régionale des « Landes, prairies et étangs de Plounérin » pour avoir sollicité Ascomycete.org et la SMCA pour conduire cet inventaire. Nous remercions également le maître d'ouvrage de cet action, **Lannion-Trégor Communauté**, pour son financement.

Un grand merci également à tous les participants à cet inventaire, ainsi qu'à nos collègues ayant apporté leur expertise pour l'aide à certaines identifications.

Merci enfin à **Christian Capoen** pour la mise à disposition de sa résidence de Penvénan pour les sessions de travail des membres d'Ascomycete.org, souvent fort éloignés du site et impliqués dans cet inventaire.

## Présentation iconographique

Nous présentons ci-après quelques photographies d'espèces d'intérêt patrimonial récoltées et étudiées durant cet inventaire, et quelques autres intéressantes pour illustrer la diversité fongique.



*Arachnopeziza sphagniseda*. Crédit : M. Hairaud  
Nouveau pour la France



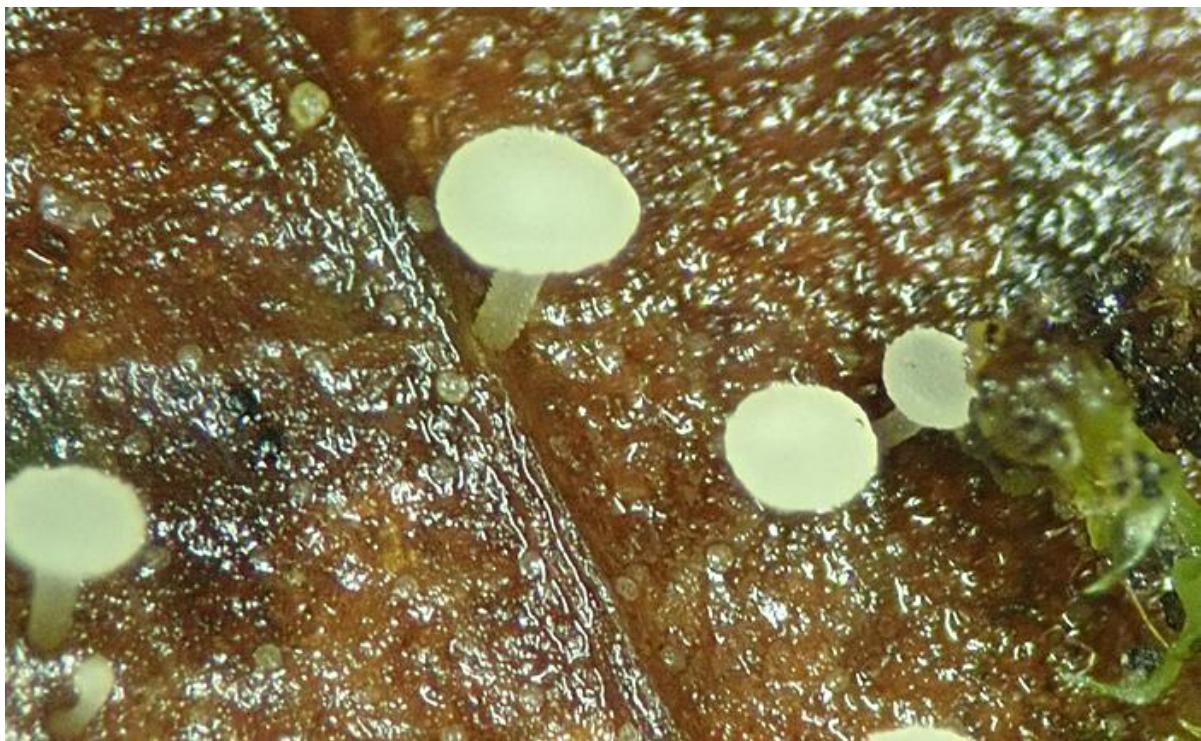
*Camarographium stephensii*. Crédit : E. Stöckli  
Nouveau pour la Bretagne



***Chaetosphaeria callimorpha***. Crédit : M. Hairaud  
Nouveau pour la Bretagne



***Cistella pteridialis***. Crédit : M. Hairaud  
Nouveau pour la Bretagne



***Hymenoscypus albopunctatus***. Crédit : M. Hairaud  
Nouveau pour la Bretagne



***Hymenoscypus vasaensis***. Crédit : E. Stöckli & M. Hairaud  
Nouveau pour la France



***Hyphodiscus hymeniophilus***. Crédit : M. Hairaud  
Nouveau pour la Bretagne



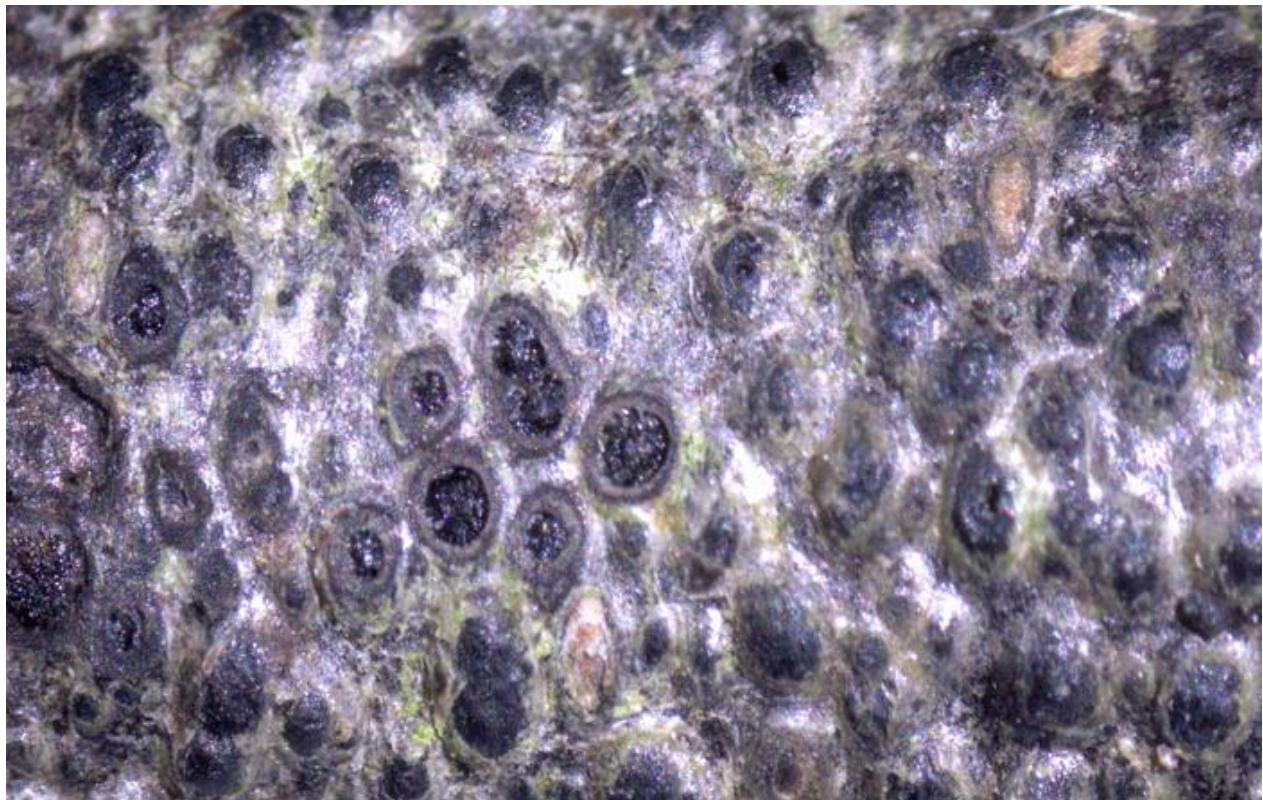
***Linospora saligna***. Crédit : E. Stöckli  
Nouveau pour la Bretagne



***Perzia triseptata***. Crédit : E. Stöckli  
Nouveau pour la Bretagne



*Plenodomus libanotidis*. Crédit : M. Hairaud  
Nouveau pour la Bretagne



*Splanchnonema scoriadeum*. Crédit : E. Stöckli  
Nouveau pour la Bretagne



**Rosellinia thelena**. Crédit : M. Hairaud  
Nouveau pour la Bretagne



**Cyphella ferruginea**. Crédit : M. Hairaud  
2<sup>e</sup> récolte pour la Bretagne



*Entoloma politum*. Crédit : M. Hairaud



*Hydropus floccipes*. Crédit : M. Hairaud



***Merismodes anomalous***. Crédit : M. Hairaud



***Orbilia rubrovacuolata***. Crédit : J.-P. Priou



*Trichoderma strictipile*. Crédit : J.-P. Priou



*Bryocentria hypothallina*. Crédit : E. Stöckli



*Hypoderma rubi*. Crédit : M. Hairaud



*Flammula alnicola*. Crédit : M. Hairaud



*Chromocyphella muscicola*. Crédit : M. Hairaud



*Octospora lilacina*. Crédit : E. Stöckli



*Xylaria crozonensis*. Crédit : M. Hairaud

## Hommage à Brigitte Capoen

L'intérêt mycologique partagé par les acteurs de cet inventaire s'est trouvé renforcé par la volonté de rendre hommage à Brigitte Capoen qui fut à la fois présidente de la Société mycologique des Côtes d'Armor et secrétaire d'Ascomycete.org. En compagnie de l'un de nous, Michel Hairaud, également membre de la SMCA et président d'Ascomycete.org, nous avions rencontré le conservateur de la Réserve au cours de l'une de nos nombreuses visites, qui s'était montré intéressé par une future étude de sa fonge, notamment pour la richesse subodorée des ascomycètes déjà repérés ou potentiellement présents. Le départ précipité de Brigitte, à l'été 2022, nous incita à réaliser sans tarder ce travail auquel elle aurait contribué elle-même avec un plaisir immense tout en nous accompagnant de sa grande culture, de son appétit de découvertes et de sa bienveillance sans faille. Ce travail est particulièrement lié à sa mémoire.

